

Santé mentale en Haïti : une action conjointe

Yves Lecomte and Frantz Raphaël

Volume 35, Number 1, Spring 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/044796ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/044796ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lecomte, Y. & Raphaël, F. (2010). Santé mentale en Haïti : une action conjointe. *Santé mentale au Québec*, 35(1), 7–12. <https://doi.org/10.7202/044796ar>



Éditorial

Santé mentale en Haïti : une action conjointe

Yves Lecomte*

Frantz Raphaël**

Le drame national que vit le peuple haïtien depuis le 12 janvier dernier a suscité un mouvement international de solidarité pour soulager la souffrance des victimes du séisme, et leur redonner des conditions de vie décentes. Le Québec a participé activement à ce mouvement. Au-delà des initiatives gouvernementales et des ONG, les membres de la communauté haïtienne du Québec se sont mobilisés pour offrir un soutien à leur famille et à leurs proches demeurés au pays. Par exemple, certains sont allés en Haïti soutenir les efforts des secouristes pendant que, sous l'instigation des leaders de la communauté haïtienne québécoise, des actions collectives étaient réalisées pour recueillir des fonds. Des ressources comme la Maison d'Haïti se sont impliquées pour faciliter le processus de parrainage en butte à de nombreux obstacles administratifs. D'autres citoyens ont accueilli pour une durée plus ou moins longue des membres de leur famille ou des amis, même si cet accueil bousculait leurs habitudes familiales et leurs projets. Tous voulaient faire leur part.

Moins centrées sur l'urgence, d'autres actions se sont aussi mises en place. Trois exemples. Le GRAHN¹ (Groupe de Réflexion et d'Action pour une Haïti Nouvelle) a mobilisé des acteurs politiques et professionnels dans une démarche collective afin de contribuer à la fondation d'un État haïtien qui saurait répondre aux besoins de la population. Basée sur le principe de « Promouvoir le développement d'Haïti par une planification stratégique et une approche participative fondée sur une utilisation efficace des ressources disponibles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur d'Haïti », l'action du GRAHN aborde dix thématiques :

* Ph.D., professeur-chercheur et responsable du DESS en santé mentale Télug (UQAM).

** MD, CSSS Saint-Léonard et Saint-Michel.

- Aménagement du territoire et environnement
- Développement économique et création d'emplois
- Infrastructures nationales
- Reconstruction de l'État et gouvernance
- Santé publique et population
- Solidarité et développement social
- Système éducatif haïtien
- Patrimoine, culture et entreprises culturelles
- Interventions urgentes et post-urgentes
- Planification globale et financement

Cette démarche, qui a donné lieu à deux colloques en mars et mai, se poursuit à l'heure actuelle. Pour sa part, l'Agence universitaire francophone s'est engagée dans la reconstruction du système universitaire en Haïti. En mai, l'AUF² a tenu une conférence internationale de deux jours sur ce projet et s'active actuellement à sa réalisation. Enfin un dernier exemple est le financement de cours à distance pour des étudiants haïtiens afin que ces derniers reprennent leurs études malgré la paralysie des universités haïtiennes. Le financement est fourni par le ministère des Affaires extérieures et du Commerce international³ du Canada sous forme de bourses accordées dans le cadre du Programme de bourses de l'Université virtuelle Canada-Haïti (PBVUCH). Grâce à ce programme, les étudiants peuvent s'inscrire à huit programmes dont le DESS en santé mentale de la Télunq.

Pour l'impact psychologique et mental de cet événement du 12 janvier sur la population, la réponse a été centrée sur l'urgence. De nombreux intervenants se sont rendus en Haïti pour aider les personnes en situation d'état de stress traumatique aigu. Au Québec, l'Ordre des psychologues du Québec a créé un groupe de psychologues pour répondre aux demandes d'aide des membres de la communauté haïtienne du Québec en association avec la Maison d'Haïti. Le CSSS Saint-Léonard et Saint-Michel en collaboration avec des organismes communautaires a aussi mis sur pied des groupes d'intervention.

Des actions pour le long terme

Les tentatives d'initier une action à plus long terme en Haïti sont toutefois demeurrées modestes. À la demande de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) le Dr Kirmayer et ses collaborateurs ont fait le point sur la santé mentale en Haïti. Le texte « Culture et santé mentale en Haïti : une revue de littérature » publié dans la présente édition en est le résultat. Pour sa part, le comité Santé publique et population du GRAHN propose pour la santé mentale une action à court, à moyen et à

long terme. Par exemple, les projets de court terme auraient pour objectif de mettre en place un cadre politique, administratif, de formation pour faire de la santé mentale une priorité, et pouvoir développer progressivement des services en santé mentale de réinsertion dans la communauté à moyen et à long terme.

Sans doute, d'autres exemples pourraient être cités mais nous restons sceptiques sur le nombre d'organismes qui ont envisagé le long terme en santé mentale à la suite du traumatisme de 12 janvier. La santé mentale demeure malheureusement l'enfant pauvre dans la mobilisation pour démarrer la reconstruction d'Haïti, malgré le constat de l'absence d'un système de santé mentale, comme l'illustre l'article du *New York Times*, du 19 mars 2010, intitulé « In Haiti, mental health system is in collapse ». Si besoin était de s'en convaincre davantage, il suffit de consulter le site internet Santé mentale et communautés haïtiennes⁴ et la nouvelle *Revue haïtienne de santé mentale*⁵ pour dissiper tout doute.

Pour un système public de santé mentale

Est-il possible d'initier un processus de réflexion et d'action en vue de doter Haïti d'un système public de santé mentale? Même si les obstacles sont nombreux (stigmatisation, désintérêt des instances politiques et même du corps médical, etc.), il faut y croire, les pays du nord ayant réussi à le faire malgré qu'ils aient aussi rencontré de nombreuses embûches. Quelles voies choisir pour créer ce système? Sur quels principes l'appuyer? Quel modèle organisationnel choisir? Des réflexions sont en cours sur le sujet comme le texte « Plaidoyer pour une politique de santé mentale en Haïti » paru dans la *Revue haïtienne de santé mentale*⁶. Ce sera au peuple haïtien à choisir, en étant bien encadré et en s'inspirant d'expériences concrètes réalisées au cours des ans en Haïti et ailleurs. Une de ces expériences est GROSAME Grand-Goâve et GROSAME Québec-Canada⁷ à laquelle la revue *Santé mentale au Québec* est associée.

Un projet pilote

Le projet GROSAME (groupe de santé mentale) Grand-Goâve a été initié en 2006 par le docteur Frantz Raphaël dans cette commune d'environ 100 000 habitants, et développé par la suite en collaboration avec le professeur Yves Lecomte, représente un modèle d'intervention en santé mentale de première ligne qui pourrait être fort intéressant dans le système public. Mais comment faire lorsqu'il n'y a, à toute fin pratique, aucun médecin généraliste qui investisse en santé mentale, que le nombre de psychiatres est dérisoire (moins de 20), de même que le

nombre de psychologues et travailleurs sociaux (moins de 50) pour une population de presque 9 millions d'habitants ? Quand bien même il y aurait des services privés offerts par un nombre restreint de professionnels, ils ne sont pas accessibles à la grande majorité de la population par manque de moyens économiques.

Se basant sur une longue tradition d'entraide et de soutien dans la communauté de Grand Goâve, les membres du GROSAME (un pasteur, le maire de la localité, un enseignant, une infirmière, un ferblantier, un agriculteur...) se sont nommés « Agents de Changement de Milieu ». Après une brève formation en santé mentale, ils ont pu réaliser de nombreuses activités de promotion en santé mentale, en utilisant les médias, en rencontrant des groupes de pasteurs, d'enseignants, de jeunes, etc.

Après réflexion, ils décidèrent que le principe de base du projet est la participation citoyenne : les citoyens prennent en main leur santé mentale. Le deuxième principe est que les citoyens doivent compter sur leurs ressources personnelles d'aide, leurs réseaux sociaux, etc. pour répondre au plus grand nombre possible de problématiques comme les troubles d'adaptation, de violence, de prostitution, de délinquance, d'itinérance, de symptômes dépressifs, anxieux, etc. Il leur faut développer leur propre réseau de soutien communautaire. Ceci constituera une assise suffisamment solide pour que les interventions des médecins généralistes et psychiatres, qui joindront à un moment donné le groupe, se limitent aux cas qui nécessitent une réponse et une gestion médicales. Nous serons ainsi en plein dans le processus de déconcentration du système de santé mentale en Haïti.

Ce réseau de soutien communautaire devra constituer une base de services durables à la communauté puisque constitué et entretenu par les citoyens de la région. Il est tout de même nécessaire que le GROSAME de Grand-Goâve puisse bénéficier d'un soutien continu extérieur pour la formation continue et la recherche de financement.

GROSAME Québec-Canada (GQC)

Pour soutenir le groupe de GROSAME de Grand-Goâve, fut créé au Québec GROSAME Québec-Canada⁸ qui a pour objectif dans un premier temps de consolider les actions de GROSAME en Haïti par la formation à distance et sur place, et par la recherche de financement pour assurer la pérennité du projet. Aussi, GROSAME Québec-Canada a pour objectif de créer des outils de promotion et de réflexion pour promouvoir la santé mentale en Haïti et sensibiliser les autorités politiques à la nécessité de faire de la santé mentale une priorité. En plus, il

a également pour objectif de réaliser des activités de promotion et de sensibilisation en santé mentale auprès de la communauté haïtienne du Québec.

Les principales activités de GROSAME Québec-Canada peuvent se résumer ainsi :

Un colloque de deux jours en avril 2008⁹, intitulé « Haïti-Québec-Canada : vers un partenariat en santé mentale » que vous retrouvez intégralement en vidéoconférence sur le site internet Santé mentale et communautés haïtiennes¹⁰ créé à l'automne 2008. Par la suite, GQC a lancé la *Revue haïtienne de santé mentale* en avril 2010.

Il a de plus réalisé quelques missions d'exploration et d'intervention en Haïti. Deux formateurs du Québec, messieurs Daniel François et Jean-Michel Piquant ont pu faire bénéficier aux membres de GROSAME Grand-Goâve d'une formation à distance pour améliorer les compétences parentales auprès des enfants, et la problématique de violence envers les enfants.

Expérience certes modeste, mais il n'en demeure pas moins que le partenariat GROSAME Grand-Goâve et GROSAME Québec-Canada est un modèle de parrainage original dans le champ de la santé mentale haïtien, marqué par de rares services psychiatriques le plus souvent déficients, et par les pratiques par programmes des ONG. Intervenir en Haïti à partir de la base est un processus gratifiant mais aussi laborieux, onéreux en termes de temps, parfois décevant tellement les obstacles administratifs, techniques et péculiaires sont nombreux. Tout cela, sans parler du manque d'intérêt des autorités politiques haïtiennes et québécoises à l'égard du financement de projets en santé mentale en Haïti. Malgré toutes ces frustrations, reposer la santé mentale sur l'implication citoyenne nous semble la voie la plus prometteuse pour que les citoyens d'Haïti se dotent de services en santé mentale adaptés à leur contexte et prennent en main leur destinée.

Notes

1. <http://www.haiti-grahn.net/public/>
2. (http://www.auf.org/communication-information/actualites/haiti-2010-4410.html?var_recherche=reconstruction%20du%20syst%C3%A8me%20universitaire%20haitien)
3. <http://www.scholarships.gc.ca/pbuvchetr-chvuspnoncdn-fra.aspx#HowtoApply>

4. http://www.haitisantementale.ca/article.php3?id_article=13
5. http://www.haitisantementale.ca/rubrique.php3?id_rubrique=14
6. Y. Lecomte, Y., Raphaël, F., 2010, Plaidoyer pour une politique de santé mentale en Haïti (un projet de société), *Revue haïtienne de santé mentale*, 1, 43-66.
7. Dans le prochain numéro de *Revue haïtienne de santé mentale*, le lecteur pourra prendre connaissance d'une proposition de projet d'intervention pilote intitulé « Pour un réseau de soutien communautaire en santé mentale à Grand Goâve, Haïti ».
8. GROSAME Québec-Canada a été incorporé le 31 mars 2010.
9. http://www.haitisantementale.ca/rubrique.php3?id_rubrique=17
10. http://www.haitisantementale.ca/article.php3?id_article=13